

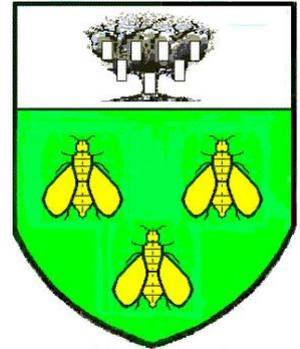
N° 66 - octobre 2011

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

16^{ème} année

web : <http://www.centraliens.net/clubs/genealogie/index.html>

i-mel : genealogie@centraliens.net



machinam animat

VIVE NOS ANCÊTRES

BULLETIN TRIMESTRIEL DU
CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque



Basilique St Denis, gisants - visite du 22 septembre

Courrier : A.Denis, 5 bis, rue d'Angiviller, 78000 Versailles

Tél et fax : 01.39.51.03.61 - Port. : 06.29.28.20.42

courriel : andre.denis@centraliens.net

ou, pour ce qui concerne ce numéro :

F.Quris, 7, rue Georges Politzer, 78210 St Cyr l'Ecole

01.34 60 53 85

francois.quris@centraliens.net

SOMMAIRE

du n° 66 de octobre 2011.

1 - Editorial par F. QURIS	p. 2
2 - <u>La vie du Cercle</u>	p. 3
1 - <u>C. R. visite réserves du CNAM (22/09)</u>	
2 - <u>Evolution de Paroles de Centraliens...</u>	
3 - <u>Centrale Histoire</u>	
4 - <u>Rentrée à Chatenay</u>	
5 - <u>Prochain déjeuner-débat</u>	
6 - <u>Programme 2012</u>	
3 - <u>Le Coin des Chercheurs</u>	p. 7
1 - <u>Psychogénéalogie</u>	
2 - <u>Il y a 60 ans...</u>	
4 - <u>Le Coin des Curieux</u>	p. 10
1 - <u>En remontant aux origines du calot</u>	
2 - <u>Nouvelle galerie dans notre Musée</u>	
3 - <u>Le crime d'Urfé</u>	
4 - <u>Pour entraîner vos méninges</u>	
5 - <u>Le Coin des Echanges</u>	p. 13
1 - <u>Vive l'Archi</u>	
2 - <u>A propos de VnA n°65</u>	
3 - <u>Courrier des lecteurs</u>	
4 - <u>Carte du Tendre</u>	
5 - <u>Un « flyer » pour nous faire connaître</u>	
6 - <u>Liste des cotisants</u>	
6 - <u>Informations diverses</u>	p. 19

Tout d'abord... toutes nos excuses... d'une part pour le gros retard dans la diffusion de ce bulletin, malgré une composition un peu à la va-vite, et d'autre part pour un contenu plus limité et plus succinct que pour les précédentes éditions...

Nous vous donnerons ci-après un bulletin de santé de notre camarade André DENIS mais la persistance de ses problèmes de santé, son hospitalisation qui s'éternise, lui ont complètement interdit de se consacrer à la parution de notre lien trimestriel.

Le bureau et moi-même ne voulions pas non plus interrompre ce lien mais prendre le relais a été rendu difficile par un calendrier qui n'était pas franchement favorable : j'étais personnellement en voyage avec le Groupe de Paris en Iran jusqu'à mi-octobre, avec un retour quelque peu submergé dans des contraintes diverses... mais nous avons essayé, surtout avec l'aide précieuse de Ronald MATTATIA, de maintenir cette parution.

Et nous nous préparons à sortir fin décembre (ou plus vraisemblablement première quinzaine de janvier) le numéro 67.

Mais... pourquoi ne nous aideriez-vous pas ? ce bulletin est le vôtre ! ce sont les contributions de chacun qui nous aideront à le faire vivre ! ...et si l'un d'entre vous se sentait une vocation journalistique certaine ? Notre camarade André DENIS serait ravi d'avoir à ses côtés un rédacteur en chef adjoint qui pourrait prendre le relais quand le vent est contraire !

Je profite de ce contexte pour passer un appel à candidatures... n'hésitez pas à venir nous rejoindre

au bureau de notre Cercle ! Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues !

In memoriam :

nous avons appris avec tristesse le décès de notre camarade **Pierre HAINGUERLOT (59)**, membre de notre Cercle depuis de longues années, Centrale Généalogie présente toutes ses sincères condoléances à sa famille.

Quelques nouvelles de notre camarade André DENIS

par Ronald MATTATIA

Comme vous le savez, notre ami André DENIS est à nouveau hospitalisé depuis cet été.

Après plusieurs opérations depuis septembre 2010 (cancer des tissus musculaires à la cuisse, puis fracture à la même jambe, infection aux staphylocoques, pose puis dépose d'une prothèse), il devait être réopéré le 18 octobre pour réinstallation définitive de sa nouvelle prothèse.

Hélas, si l'opération a bien eu lieu, il n'y a pas eu d'installation de prothèse car le chirurgien a vu que l'infection était toujours persistante et a décidé de surseoir à la mise en place.

Prochain rendez vous, dans quelques semaines, après un traitement supplémentaire contre les staphylocoques.

En attendant, André doit rester à l'hôpital, car sans prothèse, il ne peut se déplacer et à besoin d'une aide continue.

Nous pouvons vous donner son numéro de portable par' mail, appelez le, cela lui fera plaisir et lui permettra de garder le moral.

2 - LA VIE DU CERCLE

2 – 1 - COMPTE-RENDU DE LA VISITE DU 22/09/2011

par RONALD MATTATIA

Les réserves du musée du CNAM à SAINT DENIS

Présents : Bertrand COR, Gérard DAGRON, Jacques DORMEUIL, Henri DUCHATEAU, Alain DUCROS, Raymond FRAYSSE, Raymond GUASCO (et son ami Michel BEZES X 1950), Ronald MATTATIA, François PERRARD, Pierre PETIT, François QURIS, Pierre RENAUD.

Douze camarades et un invité étaient donc présents ce jeudi 22 pour une visite (bien préparée par l'ami Bertrand COR) des réserves du CNAM à La Plaine Saint Denis.

Le CNAM dispose de 2 sites pour y entreposer ses réserves, l'un à Paris, réservé aux objets volumineux ou peu fragiles, l'autre à La Plaine Saint Denis. Le CNAM dispose d'environ 80 000 pièces et seules 4% d'entre elles sont exposées au Musée des Arts et Métiers.

Le site de La Plaine, lancé en 1990, fut inauguré en 1994 et reçut ses premiers objets en 1996.

L'entrepôt baigne dans une semi obscurité et on y entretient une hygrométrie de 45-55%. Une aspiration en circuit fermé récupère les poussières.

La mission de la réserve consiste d'abord et surtout à « conserver » en l'état (et à restaurer éventuellement mais sans dénaturer) les objets. Ceux-ci ne sont donc pas « exposés » comme le ferait un musée, mais alignés sur des racks à étages. Les visites sont possibles, mais rarement et uniquement pour de petits groupes. Recevoir les individuels consommerait trop de temps. De même entre le CNAM et ses réserves, les objets tournent peu et, en fait, pratiquement pas. Concevoir un roulement, et donc, une nouvelle exposition à chaque fois, n'est aujourd'hui pas possible, faute de personnel.

Les objets conservés au CNAM et à Saint Denis sont sélectionnés selon les critères suivants :

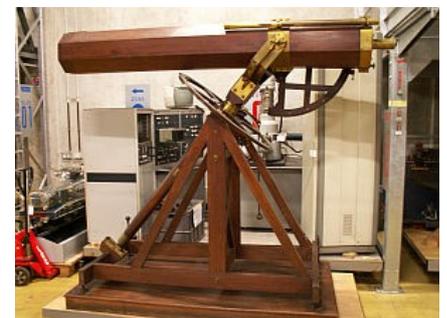
- jamais d'objets ayant moins de 10 ans, pour ne pas subir l'influence des effets de mode
- en tenant compte des domaines de compétence des autres musées (les avions vont au Musée de l'Air au Bourget et non au CNAM), mais il y a quelques exceptions,
- L'aspect innovation technique est pris en compte bien entendu. Un objet, pas très innovateur peut toutefois y entrer, s'il a, par ailleurs, eu une influence sociétale importante.

Quelques objets particulièrement remarquables :

- le plus ancien, une stèle égyptienne, de 1500 ans avant JC, et évoquant le mouvement des astres,
- un télescope grégorien,
- un télescope newtonien,
- une machine à statistiques de la société Hollwrith, (devenue bien plus tard IBM), qui permet le dépouillement, rapide, du recensement de 1890 aux Etats-Unis,



- un scopitone des années 1960-1965, une Vespa des années 50,
 - un orgue de barbarie des frères Limonaire,
 - le secrétaire à rouleaux en bois de placage de Lavoisier,
 - des mouvements d'horlogerie et de nombreuses maquettes de machines,
 - une étonnante photo du sol de la lune prise en 1860,
- Et beaucoup d'autres objets, comme vous pouvez vous en douter.





Notre guide nous a ensuite accompagnés au restaurant « L'Emaillerie », où un agréable repas nous fut servi.

La moitié environ du groupe suivit ensuite Bertrand COR, pour une visite libre de la Basilique de Saint Denis.

(voir aussi photo de couverture)



Nous avons tenu une autre réunion le 13 octobre, alors que ce numéro aurait déjà dû être paru...! nous en réservons le compte-rendu au prochain bulletin n°67 du 4ème trimestre. Par suite des problèmes de santé de notre conférencier du jour, Roger GOUDEAU, l'exposé prévu avait dû être remplacé au dernier moment et notre ami Henri DUCHATEAU nous a fait une présentation tout à fait remarquable autour de l'implexe. Nous n'étions pas très nombreux, la qualité de la présentation mérite un plus large auditoire : nous avons décidé de demander à Henri de nous la refaire l'année prochaine.

2 - 2 - DE L'EVOLUTION DES PAROLES DE CENTRALIENS

À LA PETITE PATRIE...

par Ronald MATTATIA

Je relisais ces jours ci « X-Lexique », un ouvrage du début du 20^{ème} siècle décrivant parmi d'autres le langage des polytechniciens. Dans sa préface, **Gaston MOCH** (X 1878), l'auteur promettait une nouvelle édition comprenant des compléments (en fait, contrairement à Centrale Généalogie, il n'y en eut jamais). En conclusion, il évoquait un évènement inattendu, nous sommes en octobre 1910 et pour la première fois, une jeune fille entrait en Maths Spé, au lycée BUFFON, en l'occurrence. Bien sûr son arrivée sur la Montagne Sainte Geneviève n'était pas imminente (il faudra attendre 1972) et elle souhaitait, en fait, entrer à Ulm (les taupins de l'époque disaient Gnouf), mais notre auteur imaginait déjà la sensation qu'allait créer l'entrée de filles à l'X et le bouleversement que cela allait entraîner sur le langage des polytechniciens.

Les femmes ont été admises au Concours de Centrale en 1917 et la première à être reçue entra l'année suivante. Et effectivement, cela provoqua l'arrivée de mots et d'expressions nouveaux adaptés à la situation. Les lecteurs de « Paroles de Centraliens ...d'hier et d'aujourd'hui » ont pu en trouver quelques exemples des années 20 dans ce fabuleux ouvrage.

Mais déjà le passage du Marais à Montgolfier, puis bien plus tard celui de Montgolfier à Châtenay ont apporté leur lot d'enrichissements et de renouvellements. **Mais si le langage des élèves a évolué, le piston lui-même a-t-il vraiment changé ?**

Nous avons appelé notre école « PISTON » et nos gentils camarades d'aujourd'hui parlent de « CENTRALIE ». Nous avons vécu à « CITEAUX », eux habitent « La REZ ». Les anciens bizuths ont connu le baptême bizuth, puis le chahut bizuth, puis le bizuthage. J'ai moi même connu le rallye bizuth. Aujourd'hui, les GPA ont droit à Centrale Park.

L'arbre généalogique des inspecteurs de promos comporte des pitaines, des mandants puis des mérovées. Aujourd'hui l'inspecteur s'appelle « feuille de présence à signer »

On trouve dans la lignée des journaux des élèves, l'Ostréiculture, l'Echo de l'amphi, l'Echo des turnes et Piston Information. Aujourd'hui le dernier de la lignée s'appelle le PI

Nous avons eu des examens généraux puis des exams-gé, nos camarades aujourd'hui ont des CFs. Nous avions eu peur des parties gratuites, eux craignent la proj

Hier, à la sortie, les 3^{ème} année avaient droit à l'Adieu Cubes, puis au chahut Cube. De mon temps on fêtait le passage de la ligne. Aujourd'hui la sortie est fêtée pendant une semaine et se termine par une fabuleuse soirée de remise des diplômes aux GTA et assimilés

Nous étions fiers d'appartenir à une promo, la (68) par exemple s'il faut en nommer une. Les camarades avec qui nous avons travaillé ont d'abord fait partie de la promo 2011. Ils ont déjà changé de label, ce qui ne nous arrivait jamais à nous, ils sont maintenant Promo Eiffel.

Je pourrais continuer comme cela un bon moment, mais il faut bien laisser à ceux qui n'ont pas encore acheté notre « Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui », mais qui vont bientôt le faire, le plaisir de faire des découvertes.

Je voudrais dire, en fait, qu'après toutes ces recherches sur le langage des pistons, et ce travail avec DENIS, DUCHATEAU et les petits jeunes BLECHET et LACOMBE, j'ai le profond sentiment que, malgré le fossé des années, les évolutions des programmes, des méthodes d'enseignement et de la géographie des lieux et l'énorme différence dans les moyens dont ont disposé les élèves au cours du temps, nous sommes tous bien sortis de la même Ecole. Il y a bien un moule commun, aux pistons d'antan qui portaient la moustache, aux pistons cravatés du milieu du 20^{ème} siècle et aux jeunes camarades portant le T-shirt de leur Assoce d'aujourd'hui. Nous l'avons tous introduit dans nos gênes, nous sommes tous des PISTONS.

Pour reprendre une expression du Général ALVIN, polytechnicien et ancien commandant de l'X, qui parlait de ses camarades à lui nous faisons tous partie de la même « **Petite Patrie** » celle de la communauté centralienne.

2 – 3 - DERNIÈRES NOUVELLES DE CENTRALE-HISTOIRE par J.L. BORDES

Centrale Histoire continue son travail historique de longue haleine très aidé par de nombreux universitaires. Le groupe a participé au choix du centralien 2012 William le Baron Jenney (1856), constructeur du premier gratte-ciel au monde à Chicago et père l'école architecturale de Chicago. CH a assisté les élèves pour le choix du nom de la promo 2014. Dans le cadre du 150^{ème} anniversaire de l'association, deux colloques historiques seront organisés, fin 2012, un à la Sorbonne sur « les centraliens étrangers et à l'étrangers », un à l'Institut national de l'histoire de l'Architecture (INHA) et au musée d'Orsay sur « William le Baron Jenney, ingénieur et architecte », l'école de Chicago, les échanges France USA entre autres thèmes.

De façon plus immédiate

- Centrale Histoire recommande l'article sur Paul Sarda qui oeuvra au Japon voir <http://centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev612.pdf>

Paru dans Centraliens

- Centrale Histoire renvoie à son site pour charger et lire une nouvelle étude historique importante de JF Belhoste (71), directeur d'études à l'EPHE, sur « Les Expositions universelles, vitrines des Centraliens » voir <http://centrale-histoire.centraliens.net/divpdf/centraliens-expos-universelles.pdf>
- De même Centrale Histoire renvoie à sa lettre d'information n°3 et attire l'attention sur l'annonce qui y est faite de 3 séminaires du professeur Barjot à la Sorbonne le 9, 16 et 23 novembre, sur différents profils de centraliens voir <http://centrale-histoire.centraliens.net/lettres/lettre-3-10-2011.pdf>

2 - 4 - LA RENTRÉE À CHATENAY

par Ronald MATTATIA

CENTRALE GENEALOGIE Y ETAIT CE DIMANCHE 4 SEPTEMBRE.

Cette année encore, Centrale Généalogie était au rendez vous pour l'arrivée de la nouvelle promo, millésime 2014 (il faudra attendre un peu pour connaître le nom qu'elle va se donner)

Notre rôle ? Occuper les parents pendant que les GPAs (comprenez les bizuths) accomplissent les nombreuses formalités (3H et une demi douzaine de chèques à signer). Une occasion pour nous pour présenter Centrale Généalogie et « Paroles de Centraliens... d'hier et d'aujourd'hui ».

Cette année encore, nos gentils camarades oublient de nous préparer le matériel demandé, mais comme d'habitude, tout s'arrange très vite.

Cette année encore, nous avons des entretiens sympas avec les parents, fiers du succès de leur enfant mais avec plein de questions à poser sur l'Ecole. Parmi eux, cette fois encore, des personnes (relations personnelles ou professionnelles rencontrées dans une autre vie) perdues de vue et que le hasard met devant nous.



Cette année encore, nous avons des contacts avec le Président et le Directeur de la Rez et avec

l'équipe du PI qui nous héberge pour notre chronique hebdomadaire et qui nous demande de continuer. (il y a des élèves qui vous lisent m'ont-ils dit.....)

Cette année encore enfin, nous vendons quelques exemplaires de notre livre (18 cette année) et nous notons quelques touches pour d'éventuelles adhésions, il y a toujours des parents qui font de la généalogie et que le flyer préparé par François Quris a intéressés (*en voir une copie un peu plus loin dans ce numéro*).

Mais hélas, cette année, André n'a pu être des nôtres. Allongé sur son lit, il attendait, en effet, sa N+1^{ème} intervention chirurgicale depuis un an. Nous avons quand même, depuis notre stand, partagé un petit moment

avec lui au téléphone

Mais, c'est sûr, à la rentrée 2012, il sera là, au premier rang avec nous. Il a promis.....

2 - 5 - BIENTÔT NOTRE DÉJEUNER-DÉBAT !

Comme indiqué dans l'éditorial de ce bulletin, les circonstances nous ont été défavorables pour cette fin d'année ! Pour des raisons diverses nous avons dû changer le sujet des réunions d'octobre et de décembre mais grand merci à la réactivité de nos membres, tout particulièrement à Henri Duchâteau et Roger Le Masne qui nous ont permis de pallier à ces aléas !

Voir en dernière page de ce bulletin le programme de nos deux dernières manifestations de l'année.

En ce qui concerne notre déjeuner-débat annuel, l'an dernier nous avons dû le remettre en raison des travaux rue Jean Goujon, cette année il aura bien lieu ! **Nous vous le reconfirmons :**

jeudi 17 novembre 12h00
« Initiation à la Paléographie » par Mme Elisabeth PIETRI.!

Le délai est court.mais **inscrivez-vous TRES VITE**
(voir le bulletin d'inscription en dernière page de ce bulletin.)

Nous comptons sur vous TRES NOMBREUX le **jeudi 17 novembre**, pour ce déjeuner où vos conjoints sont les bienvenus.

2 - 6 - PROPOSITIONS POUR LE PROGRAMME 2012

Le moment est aussi venu de réfléchir à notre programme pour l'an prochain, nous resterons sur le contenu et le rythme des dernières années, même si nous en fixerons les dates ultérieurement, il nous faut prévoir :

- un voyage aux limites de l'Île de France, nous envisageons de reprendre le projet Auxerre – Saint Fargeau – Guédelon qui n'a pas pu avoir lieu en 2011; pour que l'organisation en soit facilitée le moment venu faites-nous part dès maintenant de votre intérêt, de votre volonté d'y participer, de vos préférences de dates... ou de toute autre suggestion;
- une visite : bibliothèque, musée... faites-nous des propositions et surtout nous souhaitons qu'une bonne volonté vienne assister notre ami Bertrand Cor dans l'organisation de cette manifestation;
- un déjeuner-débat : invité et sujet à trouver !
- 5 à 6 réunions pour lesquelles, nous avons quelques propositions :
 - un exposé sur les calendriers par notre camarade Roger le Masne,
 - un tour de table mené par François Quris sur les domaines couverts, réalisations, problèmes que chacun peut avoir avec sa généalogie; ceci pour faciliter les échanges et éventuellement catalyser des actions d'entraide (un canevas de questions sera à distribuer à chacun pour faciliter les échanges dans une telle réunion). Si les participants sont nombreux (et loquaces !) ceci pourrait d'ailleurs alimenter plusieurs sessions !
 - reprise de l'exposé d'Henri Duchâteau « Autour de l'implexé » de ce mois d'octobre;
 - notre camarade, et ancien membre, Yves Gobilliard (50) a donné son accord de principe pour animer une réunion sur la base de données ROGLO dont il est l'un des "magiciens", ce sujet pourrait éventuellement être retenu pour le déjeuner-débat,
 - et peut-être que les aléas qui ont conduit à remplacer les exposés d'octobre et décembre seront levés ? Et que nous pourrions les re-programmer ?

Nous aborderons la finalisation de ce programme 2012 lors de nos deux dernières rencontres, venez avec de nombreuses propositions !

Prudence en cas de résurrection

Extraits des registres paroissiaux de Metz, St Victor (1639)

Le 11 du dit mois icy, Nicolas SIMON et Catherine LUCATTE tous deux paroissiens d'icy ;

Il faut icy noter que Monseigneur de Madenne en dispensant des bans m'a commandé verbalement de marier les sus-dits Nicolas et Catherine quoiqu'on ne soit pas assuré si le nommé Michel, premier mari à la dite Catherine est mort ou non ce que icy voulu y mettre pour me décharger, si quant le dit Michel retournerait"._

3 - LE COIN des CHERCHEURS

3 - 1 - LA PSYCHOGÉNÉALOGIE

par André DENIS

De son lit d'hôpital notre camarade André nous fait part d'une de ses lectures, il a lu pour vous l'article de Pascale SENK dans le Figaro du 16 mai 2011, sous le titre complet « pour soigner sa ligne... »

Pour la plus grande partie des généalogistes, cette science n'est qu'un hobby anodin... D'après un sondage d'avril 2010, 61% des français ont fait (ou font) des recherches sur leurs ancêtres, et leurs motivations restent très variées : désir de se situer dans l'Histoire, recherches de liens avec des personnages illustres, désir de retrouver des traditions et pressions familiales, etc

C'est là qu'intervient « **l'inconscient transgénérationnel** », autre nom de la **psychogénéalogie**, qui entraîne l'exploration d'évènements tragiques ou de secrets de famille, véritable « patate chaude » que l'on se refile de générations en générations, tout en se brûlant les doigts au passage.

L'arbre généalogique n'est plus seulement le dessin symbolique de parentés connues, identifiées et datées... Il devient un arbre « commenté », véritable génosociogramme, mettant en relief les composantes basiques familiales les plus secrètes.

Un cas personnel.

Un exemple personnel, si vous me le permettez. J'aime le dessin. J'ai toujours à portée de main un carnet Canson et des pointes fines de 5 et de 7, pour croquer une silhouette, un paysage, un instant de bonheur... surtout lors de mes voyages, en France ou dans le monde. Véritable langage universel et international, cela m'a permis de déguster un verre d'Ouzo en Crète, une vodka en Ouzbékistan ou une marmite mongole en Chine.

Remontant dans ma famille maternelle, j'ai identifié une aquarelliste, un oncle (et parrain) professeur de dessin, un grand-père passementier qui dessinait lui-même ses propres créations en soieries lyonnaises. Et aujourd'hui, quand j'emmène mes petits-enfants se promener à la campagne, il n'est pas rare de les voir descendre de voiture et se précipiter, le crayon à la main, avant que j'ai eu le temps de serrer le frein à main. Même si il saute une génération, il y a là un don à cultiver et à entretenir...

Les différents thèmes à chercher.

Les thèmes à rechercher, en matière de généalogie, sont multiples. Dans les meilleurs des cas, il s'agit de secret de famille, ce dont on chuchote en réunion sans jamais laisser de témoignages écrits, et c'est ce qui en fait toute la valeur. Très vite, cela peut déboucher sur d'autres décors. La vie sentimentale et sexuelle d'abord, toujours discrète et difficile à cerner, sauf si l'on est directeur du F.M.I.... Et puis les problèmes d'argent, les testaments, les dons et donations : qui est cette personne, apparemment sans lien de parenté, à qui le défunt laisse une somme significative ? Et puis les problèmes de situation sociale, de parenté suspecte, d'addictions inexplicables... Bref, les occasions de soulever des questionnements ne manquent pas, au fur et à mesure que l'on épluche les archives familiales.

Rôle de la religion...

Autre marqueur fondamental : la religion et ses pratiques... On ne sert pas la messe chaque matin de son adolescence, à 7h.00, sans qu'il reste encore des traces profondes un demi-siècle plus tard. « *Introïbo ad altare Dei _ At Deum qui laetificat juventutem meam* ». De plus, l'exercice en famille de la prière du soir m'a appris le « *Salve Regina* » en latin, alors que je ne le récite jamais en français. Là encore, la famille reste la marque profonde et indélébile d'une mentalité sociale commune.

... et de la santé.

Citons un troisième marqueur très significatif : la santé. Tout d'abord les maladies et accidents qui traversent les vies de chaque ancêtre, laissant le plus souvent des traces visibles. Et puis il peut sembler intéressant de recenser les principales causes de décès, dégagant ainsi de véritables antécédents génétiques susceptibles d'entraîner une modification de nos habitudes. ... Citons le cas de Madame J.M., qui a découvert, sur 4 générations de sa branche paternelle, cinq hommes décédés de maladie dues à l'alcoolisme, avant de prendre elle-même conscience que son ado de fils manifestait un goût précoce pour les bières blondes.

Comment mener ses recherches...

Bien évidemment, les compléments anecdotiques et moraux de notre arbre généalogique sont difficiles à cerner et à collecter. La première de toutes les tâches consiste à interroger chaque témoin survivant, du plus proche au plus éloigné, sur sa façon de vivre. Comment se sont-ils connus ? Que faisaient-ils à nos âges ? Pour parler moderne, avaient-ils des hobbies et des coaches ? Le témoignage oral vient compléter les lectures des lettres de famille et l'examen critique des photos anciennes. Chaque membre de la famille détient une partie de l'histoire familiale. Après une ou deux semaines passées à ce type d'enquête, et vous aurez déjà assez d'informations permettant d'enrichir vos connaissances sur la famille, de soulever de nouvelles énigmes ou de découvrir une superbe « patate chaude »...

A propos des photos anciennes, souvenez-vous qu'à l'époque, une photo correspondait, en temps passé et en soins nécessaires, autant de génie qu'un tableau à l'huile. On ne mitraillait pas comme avec le numérique, mais on

travaillait soigneusement les poses, les éclairages, les cadres. Résultats : une œuvre d'art mettant en valeur les moindres recoins de la figure. Nous avons évoqué ensemble l'étude psychanalytique de ces documents, et trouvons là aujourd'hui un extraordinaire outil de décryptage des caractères de nos ancêtres... L'examen attentif de tout ce qui touche au décès est une source de découvertes intéressantes. Je connais un Monsieur E.R. qui a relevé, sur la tombe de famille en Corrèze, le nom et le prénom d'une inconnue... Amour illicite jusqu'au-delà de la mort ? Parente ignorée ? Ou simple squatter de voisinage ? De toute façon, un nouveau problème à résoudre...

Cas particulier des jeunes enfants...

Souvent, grâce à leur innocence, les nouveaux-nés peuvent entraîner des réactions inconscientes et salutaires. Mais il arrive aussi d'exploiter le cas du décès récent, comme cette jeune mère de famille qui apprend la cause du décès de son grand-père (delirium tremens) et lui écrit une lettre d'amour, qu'elle fera lire plus tard à son fils.. Dans un arbre généalogique, il faut savoir manier la hache pour éliminer les rameaux indésirables Madame Etty Buzyn (voir ref. bibliographiques) est formelle : chaque enfant hérite, en plus d'un patrimoine génétique, d'un patrimoine historique qui lui crée une mission spéciale vis-à-vis des générations précédentes. Contrairement à ce qu'on pourrait attendre, c'est souvent le bébé qui amène sa mère chez le psy, lui offrant ainsi l'opportunité de se libérer de tout ce qui entravait leur relation.

La libération...

Tous les psychiatres vous le diront : une fois identifié et cerné les thèmes à l'origine du sentiment de culpabilité, il convient de lui donner une forme visible claire, comme un tableau, un roman, un témoignage. C'est seulement ensuite que l'auteur des faits peut essayer d'y remédier, par quelque méthode que ce soit, sans s'occuper de la morale familiale, des contraintes sociales, voire avec quelques gouttes d'humour et de créativité. Elisabeth Horowitz cite le cas d'une jeune cliente, chômeuse à la recherche de jobs, qui vient de découvrir que sa mère avait des relations avec un joueur de golf... Elle s'astreint à envoyer 18 c.v. le 18 du mois suivant, à 18h.00... et elle recevra plusieurs réponses favorables. Peu importe la méthode, mais le changement a bien fonctionné !...

Conclusions.

Une plongée dans les archives judiciaires peut également s'avérer une exploration risquée des abysses du crime. Tout le monde connaît le célèbre adage « **Chaque homme compte, dans ses ancêtres** », **un pince et un pendu** ». Le pince est très apprécié, car il permet de remonter très loin dans les titres et les blasons. Mais le pendu est souvent l'occasion de dérouler des anecdotes à la fois drôles et réjouissantes. Nous attendons impatiemment vos réactions. Car vous aussi, vous avez déjà constaté la présence de « patates chaudes », sans avoir pu en déterminer la nocivité. Peu importe, envoyez-nous rapidement le résultat de votre tableau de chasse, nous nous ferons un devoir de publier les résultats de chacun. Au plaisir de lire vos révélations...

Ref. « Freud Express », par Elizabeth HOROWITZ, Ed. Albin Michel
"Quand l'enfant nous délivre du passé", par Etty BUZIN, Ed. Odile Jacob

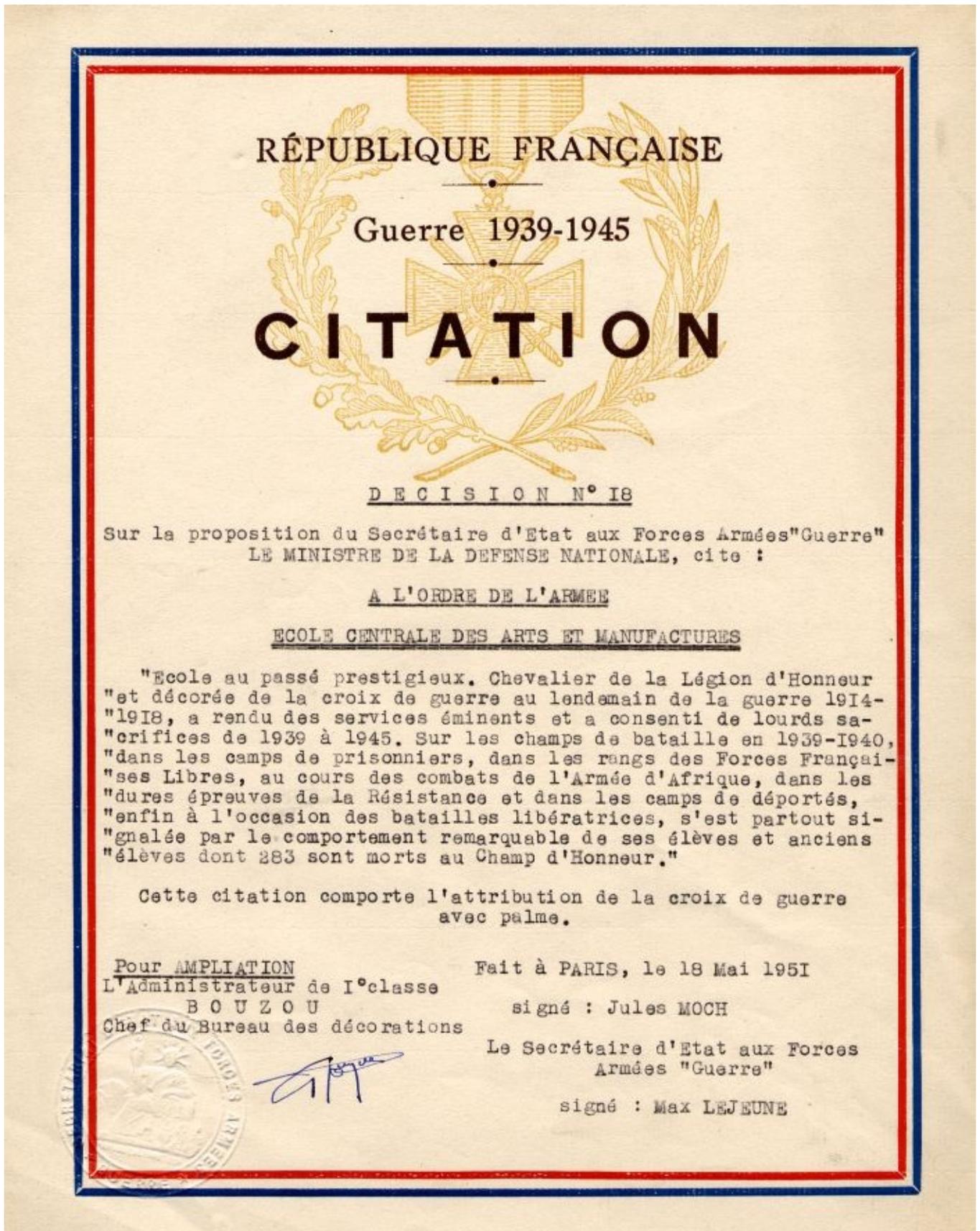
Pour remplir un bas de page, et rire en société...

extrait de « L'OS À MOËLLE »

Nous avons pensé qu'il serait agréable à nos lecteurs et à nos lectrices de trouver ici quelques calembours spirituels, consacrés aux *Arts Ménagers*, calembours qui adroitement glissés dans la conversation, permettent d'obtenir une réputation de brillant causeur et de précieux camarades. Les voici :

- Quand on parle d'un peintre, on peut dire qu'il vivra vieux, car « *les arts mènent âgés* »...
- Si on parle d'un soldat qui se baignait, on dit « *un homme désarmé nageait...* »
- Si par un hasard... *ménager* bien entendu... vous parlez d'un gendarme, vous pouvez dire : « Il faut savoir être *gendarme ... et nager* ».
- Quand vous achetez dans un bazar... *ménager*, il convient de laisser des « *arrhes, mais nagez* pour ne pas payer le reste ».
- Si un enfant s'est amusé à glisser sur son fond de culotte, on dit qu'il n'a pas « un *falzar ménagé* »
- Et enfin, si vous élevez chez vous un petit « lézard ménager » qui nettoie, coud, cire et fait la cuisine, vous ferez la joie de tous, et les maîtresses de maison avisées se disputeront l'honneur de vous avoir à leur table !

... notre Ecole était citée à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Croix de Guerre avec palme.



4 - LE COIN des CURIEUX

4 - 1 - EN REMONTANT AUX ORIGINES DU CALOT par Ronald MATTATIA

Vous souvenez-vous du calot, ou de la faluche comme disaient certains, ce béret qu'on portait en prépa et sur lequel on trouvait toutes sortes d'insignes retraçant le destin taupinal du propriétaire ?

L'usage se perdait un peu lors de mon passage en taupe, mais j'ai constaté, il y a 3 ou 4 ans au Quartier Latin, que les taupins d'aujourd'hui perpétuaient la tradition.

Le hasard m'a fait retrouver ces jours ci un exemplaire d'une « revue pour tous » intitulée « **Le Voleur Illustré** », le No 1651 du 21 février 1889 pour être précis.

Le journaliste expliquait, tout d'abord, qu'il avait pensé « *laisser de côté* » ce béret que les « *étudiants avaient décidé d'adopter comme coiffure distributive* », il trouvait « *assez laid ce béret de velours noir, beaucoup trop ample et que rehaussait un galon dont la couleur varie selon l'unité dont l'étudiant suit le cours* »

Pourquoi en parler ce jour là alors ?

Eh bien, parce que le béret « **déborde de Paris, il inonde la province....à Lyon,....dans l'Est, et dans le Midi** »

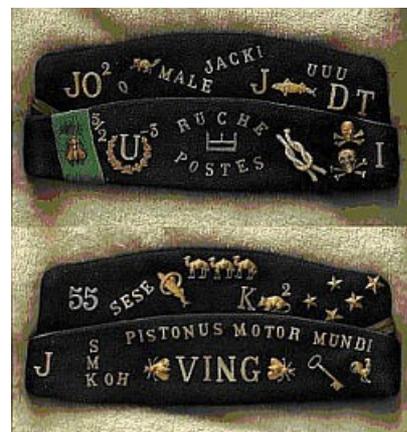
Aux yeux de l'auteur, donc, un véritable scandale, d'autant plus que « **certaines classes (devinez lesquelles), prétendent au monopole de ces coiffures et veulent en interdire le port à d'autres** »

On le voit donc, « **les potaches des classes supérieures, (comprenez les prépas), voulant une coiffure particulière, adoptèrent le béret noir avec un liséré différent selon les diverses classes** ». Le journaliste, indigné, rappelle que la France est une république et qu'il n'est pas question de laisser rétablir les privilèges que nos grands-pères ont passé des nuits à abolir.

La patrie était donc en danger, ce (lointain) jour de février 1889. Il est vrai que la TV, les séries américaines et la télé-réalité n'existaient pas encore et que, pour distraire le peuple, le valeureux journaliste se devait d'aborder les vrais problèmes de société.

En tout cas, en contemplant le calot, très décoré, qu'a porté François Quris et que j'ai choisi comme illustration pour cet article, je ne peux m'empêcher de penser que, Notre Président, ce taupin de 1965, ; avait milité forcément, à l'époque, pour le rétablissement des privilèges.

(Note de la rédaction par intérim : nous laissons à l'auteur l'entière responsabilité de ce dernier propos !)



4 - 2 - NOUVELLE GALERIE DANS NOTRE MUSÉE VIRTUEL

par François QURIS

En février 2010, nous vous avons offert un premier thème sur l'**abeille** qui fut longtemps le symbole des qualités d'un Centralien et reste aujourd'hui encore très présente dans nos institutions.

En mai, la seconde galerie était consacrée à **la strasse** ! la direction de notre École, avec des caricatures, cartes postales et autres textes originaux. elle comprenait aussi une galerie spéciale consacrée à Léon GUILLET.

En septembre suivant, la troisième galerie survolait le corps enseignant en présentant de nombreux souvenirs - caricatures, croquis d'amphis, photos... - d'un grand nombre de nos **professeurs !**

Ces 3 premières galeries ne sont plus aujourd'hui en ligne (mais elles y reviendront sans doute un jour !), vous pouvez maintenant consulter :

- depuis décembre 2010 une galerie entièrement consacrée à l'un de nos plus célèbres professeurs :

[Marcel Véron !](#)

- et, mise en ligne en septembre 2011, une nouvelle galerie qui revient sur quelques autres grandes figures de nos professeurs : messieurs

- [HADAMARD](#)  dit ADADA, analyse mathématique;
- [NAUDIN](#)  , travaux publics;
- [CHAGNON](#)  , chimie minérale;
- [DEMARET](#)  , architecture (nous avons aussi retrouvé quelques [photos](#) de lui ainsi qu'un article qui lui est consacré quand il est [major](#) de sa promotion);
- [JACOBSON](#)  , travaux publics.

Visitez notre [Musée](#), visitez notre [site](#) !

4 - 3 - LE CRIME D'URFÉ

par André DENIS

Nous avons retrouvé ce texte pour vous dans les réserves de notre camarade André.

Au sommet des Bois-Noirs, les ruines d'Urfé présentent un aspect inquiétant au crépuscule. Le visiteur invité à reconnaître la trace sanglante que la main du sire d'Urfé a laissée sur le mur de sa chambre ne peut s'empêcher d'avoir un frisson.

On dit que le seigneur de ce lieu fut surpris par des voleurs en pleine nuit dans la chambre de son donjon où il dormait avec toute sa famille. Se saisissant de son épée, il voulut défendre les siens, mais ses agresseurs réussirent à lui porter des coups mortels. On imagine que sa main ensanglantée s'agrippa au mur de pierre alors qu'il glissait dans la mort. Cette empreinte macabre semble toujours visible. Elle devient même plus vive et plus rouge chaque fois que l'on essaye de la faire disparaître.

Véritable drame ou légende ? Il existe bien un manuscrit du XVI^e siècle qui donne tous les détails de cette affaire. Selon ce récit assez précis, ce crime aurait eu lieu en 1418. La main est celle de Jean d'Urfé, fils d'Arnulphe qui avait épousé dix ans plus tôt Éléonore de Lavieu. L'histoire ne dit pas clairement ce qu'il advint de cette dernière, mais il est très probable qu'elle fut assassinée comme son mari. Dans la chambre du crime, il y avait également un petit Antoine qui dormait dans son berceau. La légende rapporte que les voleurs hésitèrent à le tuer sachant qu'ils ne seraient pas reconnus. Ils firent un pari et lui tendirent une pomme et une pièce d'or. L'enfant choisit la pomme et ils en déduisirent qu'ils n'auraient pas à craindre sa vengeance. L'enfant fut sauvé et consacra sa vie au service divin à La Chaise-Dieu.

Mais c'était sans compter avec le sire d'Albon, seigneur de Saint-Forgeux et parent de Jean d'Urfé. Ce dernier était de passage en Roannais quand cette affaire eut lieu. Il entreprit de retrouver les voleurs et diligenta une enquête qui fut menée rondement. Elle fit apparaître que la somme dérobée était considérable puisque Jean d'Urfé avait réuni assez de pièces d'or pour racheter la seigneurie de Crémeaux. Les voleurs étaient donc bien renseignés et ils avaient su déjouer les défenses de l'antique château d'Urfé pour commettre leur forfait. Naturellement les enquêteurs s'intéressèrent aux familiers de ce lieu. C'est ainsi que les serviteurs de Jean et Éléonore furent retrouvés et avouèrent leur crime odieux. La Justice du bailli du Forez fut d'autant plus impitoyable qu'à cette misérable période les actes de brigandage ainsi que les jacqueries se multipliaient dans le royaume de France. Les criminels furent donc condamnés à mourir du terrible supplice de la roue. Le bourreau du Forez vint à Saint-Marcel-d'Urfé et la sentence fut exécutée en présence de la population réunie. Les bois d'Urfé résonnèrent longtemps des cris des suppliciés, dit-on.

4 - 4 - HISTOIRES AUVERGNATES

par Henri POURRAT

Le père pendu

Il y avait une fois un garçon de par là-haut, une espèce de rude endormi. Ha, il en savait celui-là! Assez pour enterrer l'âne et lui laisser sortir la queue.

L'hiver, il se louait dans la plaine; il allait peigner le chanvre.

Le premier dimanche de l'avent, à la sortie de la messe, il rencontre sur la place un homme de son pays. Un porte-balle, l'Ambroise, un marchand d'almanachs.

« Puisque je te vois, fit cet Ambroise, il faut que je te dise une petite nouvelle. La justice est montée chez nous. Depuis quelque temps on trouvait des voyageurs le nez dans l'herbe à la sortie du bois. Et la justice en a fait une affaire, tu sais bien comme elle est. Elle vient, enquête, tracasse ; elle veut que ce soit ton père qui les ait assommés. Enfin, elle se pique contre lui. Pour faire court, elle l'a pendu.

- Elle a pendu le père? Pas possible! Et où l'a-t-elle bien pendu ?

- Au grand poirier, dans son jardin.

- Mais les choux qui sont dessous ? Ils auront piétiné les choux. Dis-moi tout, pauvre Ambroise, est-ce qu'ils l'ont pendu haut ?

- Hé oui, le juge a dit : haut et court.

- Mais haut, bien haut?

- Ma foi oui, assez haut.

- Le pauvre, alors. Hé misère de nous ! »

Tout agité, il se demande ce qu'il doit faire, pense à ce juge, à son père, à ses choux. Finalement, baissant la tête comme un mouton goitreux, il part pour sa montagne.

Tant qu'il ne trouva pas la neige, il alla sur la chrétienté, à pieds déchaux, ses sabots pendus à son col. Mais plus haut, il trouva la neige; il se chaussa donc. - Même les sabots aux pieds, il ne faisait pas bon marcher sur les chemins.

« Si je pouvais me réchauffer d'une soupe... »

Il arrive au jardin, il pousse la barrière.

« Allons, allons, les choux n'ont pas trop de mal. »

Puis il lève le nez, voit le père qui balance au vent, et qui, tout gelé, roide comme une pièce de bois, allant, venant, tape doucement contre la pile de l'arbre.

« Que m'avait dit l'Ambroise : pendu si haut, si haut ? Il n'est ni trop haut ni trop bas, il est comme il lui fallait être pendu en bon pendu. »

Et coupant le plus gros des choux, il est allé se faire une soupe.

4 - 5 - POUR ENTRAINER VOS MENINGES.

*Extraits du livre « Les énigmes de Shéhérazade »,
par Raymond Smullyan, aux éditions Flammarion.*

Rappel de l'énigme du n°65 :

LE PROCES:

Un homme passait en jugement pour avoir dévalisé une caravane.

Trois témoins vinrent à la barre, voici leurs dépositions :

Premier témoin : "l'accusé a commis plus d'une douzaine de vols dans le passé!"

Deuxième témoin : "Ce n'est pas vrai!"

Troisième témoin : "Il a certainement commis au moins un vol!"

Il apparut qu'un seul témoin avait dit la vérité

Un accusé est-il coupable d'avoir dévalisé la caravane?



Et voici la réponse :

Si le premier témoin a dit la vérité, le témoignage du troisième témoin est également vrai, ce qui est impossible puisqu'on nous a dit qu'un seul témoignage était vrai. Le deuxième témoin a donc dit la vérité et le troisième menti; l'accusé n'a jamais commis aucun vol. Par conséquent, il n'a pas volé la caravane et est donc innocent (le deuxième témoin est le seul à avoir dit la vérité).

Et maintenant une autre énigme de Shéhérazade... pour vos petits-enfants en classe de 6^{ème} !

A QUELLE DISTANCE SE TROUVE LE SANCTUAIRE ?

Voici un problème d'arithmétique. Ali et son ami Ahmed habitent chacun à la même distance d'un sanctuaire. Ils se donnent rendez-vous là-bas à une heure donnée; ils partent de chez eux au même moment, Ali marchant à la vitesse de cinq milles à l'heure et Ahmed à celle de quatre milles à l'heure. Ali arrive au sanctuaire avec sept minutes d'avance, Ahmed avec huit minutes de retard. Quelle distance les deux hommes ont-ils parcourue?

5 - LE COIN DES ECHANGES

5 - 1 - VIVE L'ARCHI

par Ronald MATTATIA

Les échanges de Centrale Généalogie avec les élèves de Chatenay se poursuivent !

Tout d'abord un petit salut à Pyjama qui m'écrit dans le PI 29. Effectivement, la vie se déroule à une cadence infernale sur la Rez. Entre les assocés et les galas de toutes les écoles du plateau, c'est plutôt dur, dur. Mais bon, les gentils camarades que vous êtes, vous avez de la ressource ; je sens que vous survivrez. Comme survivra également une bonne partie de l'identité pistonne quand l'ère de Saclay arrivera. Bien sûr des choses changeront, le langage par exemple et tout ce qui a trait aux emplacements physiques du campus, comme nous, les VC, ne retrouvons plus les thurnes sur le campus par exemple ou les mérovées à la sortie de vos amphes. Nous avions les exam-gé vous avez les CF, nous craignons les parties gratuites, vous les proj. Nous préparions la kermesse, puis le bal, vous les bang et le gala. Nous avions le « comité des Fêtes », vous vous avez plus de ...200 assocés, sans compter les clubs et tout ce que je ne connais pas. Mais est ce fondamentalement différent ?

En tout cas, je ne doute pas que le transfert à Saclay soit le moment venu aussi bien préparé que le passage à Châtenay ? Aucun doute non plus, les VC, dont vous serez alors, ne l'oubliez pas, participeront !

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à un petit (un de plus ?) retour en arrière.



Y a-t-il toujours une spécialité « Constructions civiles » à l'Ecole ? Je me suis posé la question en tombant sur un journal de 1924 où se trouvait une interview du major (oui !! ça a existé) de la promo sortante de Centrale. Il s'appelait Jean DEMARET, avait déjà 26 ans et envisageait, avant la guerre (celle de 14-18 pour ceux qui hésiteraient), de faire Normale Lettres. Les événements retardèrent ses études, mais cela accéléra sa maturité, explique t il et « *l'initia à des problèmes pratiques, ceux de l'action quotidienne* » et peu à peu, il eut « *le goût des études techniques* ».

Il prépara Centrale, après l'armistice, plutôt que les Beaux Arts car « *un architecte ne peut pas qu'être un artiste, il doit être aussi ingénieur* »

Il parle ensuite de la crise que vécurent les pistons des années 20 (une de leurs revues s'appela d'ailleurs 'Centraux... d'espoir') du fait de l'afflux d'élèves dont la guerre avait perturbé le cursus et des ingénieurs libérés par l'arrêt des fabrications de guerre qui cherchaient un nouvel emploi.

Quand le journaliste lui demande quels sont les axes de développement du pays, il répond :

- organisation industrielle des colonies,
- hydraulique, électrification des voies, percée des montagnes, extension de Paris,
- construction de locaux ouvriers sains et confortables

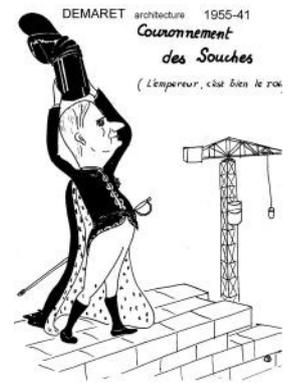
Quand on pense aux efforts de reconstruction en France de 1920 à 1939, puis à partir de 1945, on se dit que ce n'était pas trop mal vu, pour un major fraîchement sorti de Centrale (l'Ecole, hein !!)

Mon ami André DENIS l'a eu comme prof d'archi et m'a dit que le Maître avait fini par gagner le surnom « d'Empereur » auprès de ses élèves. Et, que ce jeune et brillant ingénieur, qui dans son interview de 1924, refusait d'évoquer ses décorations de guerre, dira, pas mal d'années plus tard, en se caressant soigneusement les cheveux :

« il y a 2 grands architectes en France » puis après un petit silence « l'autre, c'est Le Corbusier »

Comme quoi, ça finit par changer un VC.

N.D.L.R. Jean DEMARET est actuellement présent dans la dernière galerie que Centrale Généalogie vient de mettre en ligne dans son [Musée Virtuel](#).



5 - 2 - A PROPOS DU BULLETIN N°65

Roger SEREY

Merci de l'envoi du dernier bulletin très fourni.

Permetts-moi une suggestion en cas d'envoi multiple de mail : de ne pas mettre une longue liste de mails en destinataires ou en copie mais de les mettre en **copie invisible** pour ne pas fournir de liste d'adresses mail à un éventuel pirate qui parviendrait à s'introduire frauduleusement dans l'un des micros listés. Cordialement

De Jean-Claude TRUTT :

Comme je vois que vous aimez les énigmes je vais vous en soumettre une (mais vous donnerai les détails un peu plus tard car je suis en plein travail pour la création d'un 3ème site que j'espère mettre en ligne d'ici la fin du mois): c'est un prof d'université américain (spécialisé en histoire) dont une ancêtre avait un beau-frère centralien luxembourgeois, Auguste Namur, qui était ingénieur sidérurgiste en Sarre, puis condamné à 10 ans de travaux forcés par les autorités militaires françaises en 1871, libéré grâce à l'entremise des Allemands (à Nancy, semble-t-il) puis a émigré aux US où il est devenu architecte, a reçu une délégation française intéressée aux lignes de métro aériennes et s'est d'ailleurs de nouveau inscrit à l'annuaire centralien. Malgré toutes les recherches faites à ce jour aussi bien par le prof américain que par l'historien émérite de notre promo, J. L. Bordes, et que par le service des archives militaires de Vincennes, on n'arrive pas à élucider le mystère, savoir où il a été condamné, et pourquoi (il n'avait rien à voir avec la Commune de Paris)!

De Paul DELPEYROUX :

Le dernier bulletin était toujours très intéressant : les dirigeables.

5 - 3 - COURRIER DES LECTEURS.

Henry GONDINET nous a appelé, pour nous faire préciser ce que nous entendions sous l'appellation « Nanar » ou « Jean Nanar »...

Henri, si tu as acheté « Paroles de Centraliens », tu pourras y lire l'explication suivante :

Nanar n.p.

Le goujon le plus petit du monde, écrivait Bourdonnements en 1969.

Dans les années cinquante, un cachalot avait été exposé sous une grande tente sur l'esplanade des invalides, sous le nom de Jonas. Un plaisantin avait dressé à côté une petite tente avec le panneau « Visitez Nanar, le goujon géant ».

L'hôtel des Ingénieurs de l'Ecole Centrale, promu Maison des Centraliens, partage aujourd'hui ses locaux avec un hôtel.

Si tu ne l'a pas encore acheté, exécute-toi vite, car tu ne mérites pas de mourir idiot.

Marc ESTRANGIN, dont nous vous avons annoncée l'inscription dans le bulletin n°65, nous précise qu'il pousse ses recherches sur la Drôme, la région Rhône-Alpes et la Savoie d'avant 1960. Il dispose d'un Toshiba, mais n'a pas de logiciel particulier ; il consulte souvent Roglo. Il recherche toutes informations concernant Jean-Baptists GIBBAL (P1869) et [nous allons chercher pour lui aux archives de l'Ecole..](#)

Armand ANCEL nous interroge :

J'avais commencé avec Hérédis, puis poursuivi avec Genealogos ayant trouvé Hérédis difficile d'emploi. Mon PC portable ayant rendu l'âme, j'en ai un nouveau sous Seven.

J'ai donc cherché une nouvelle version de Genealogos sans succès. Il semble qu'à ce jour, il y a le choix entre Généatique et Hérédis. Avez-vous un avis sur le bon choix..

N.D.L.R. : bonne question Armand ! Généatique ? Hérédis ? pour un "vieux" généalogiste c'est bien souvent une question d'habitude,, de langue maternelle en quelque sorte ! comme pour les langages de programmation ! Nous avons l'intention de baser une de nos réunions 2012 sur ce sujet : un tour de table où chacun exposerait ses recherches, ses problèmes ou difficultés, ses points forts... et où l'on pourrait activer notre capacité d'entraide mutuelle !

Roger Le MASNE nous a envoyé un courriel :

Chers amis. Dans votre long farniente (supposé) je vous propose une pause de travail : calculer la vitesse de la lumière chez vous. « Mais ça ne sert à rien, direz-vous, nous savons bien que c'est 300 000 km/s ». Mais barbares ou bétotiens que vous êtes ! C'est bien plus beau lorsque c'est inutile, vous répondrait Cyrano de Bergerac (voir mon livre sur les polyèdres page 95).

Il n'en reste pas moins que ce que je vous envoie est très sérieux, cliquez donc ci-dessous.

: <http://nouvellestechnos.science-et-vie.com/a-la-une/la-vitesse-de-la-lumiere/>

N.D.L.R. : Merci, Roger, mais nous avons fait l'essai proposé et notre épouse a violemment protesté, car elle a retrouvé son four microondes tapissé de chocolat...

Paul DELPEYROUX nous signale sa nouvelle adresse postale (il ne vient plus en région parisienne :

Chauvignac – 19270 - ST PARDOUX L'ORTIGIER

Enigme de vacances ?

Cet été je me suis trouvé à passer quelques jours en Bretagne, lors d'une excursion guidée nous avons pu voir une vieille bergerie... en bord de mer, face à la Manche...

par François Quris



Où se trouve-t-elle ? Quel lien pourrait-elle bien avoir avec un de nos plus grands anciens ?

Pour vous aider...la 2ème photo est la maison du fils de ce Centralien chez lequel notre camarade venait à la fois pour son activité et pour la famille (apparemment cette maison serait encore dans cette famille).

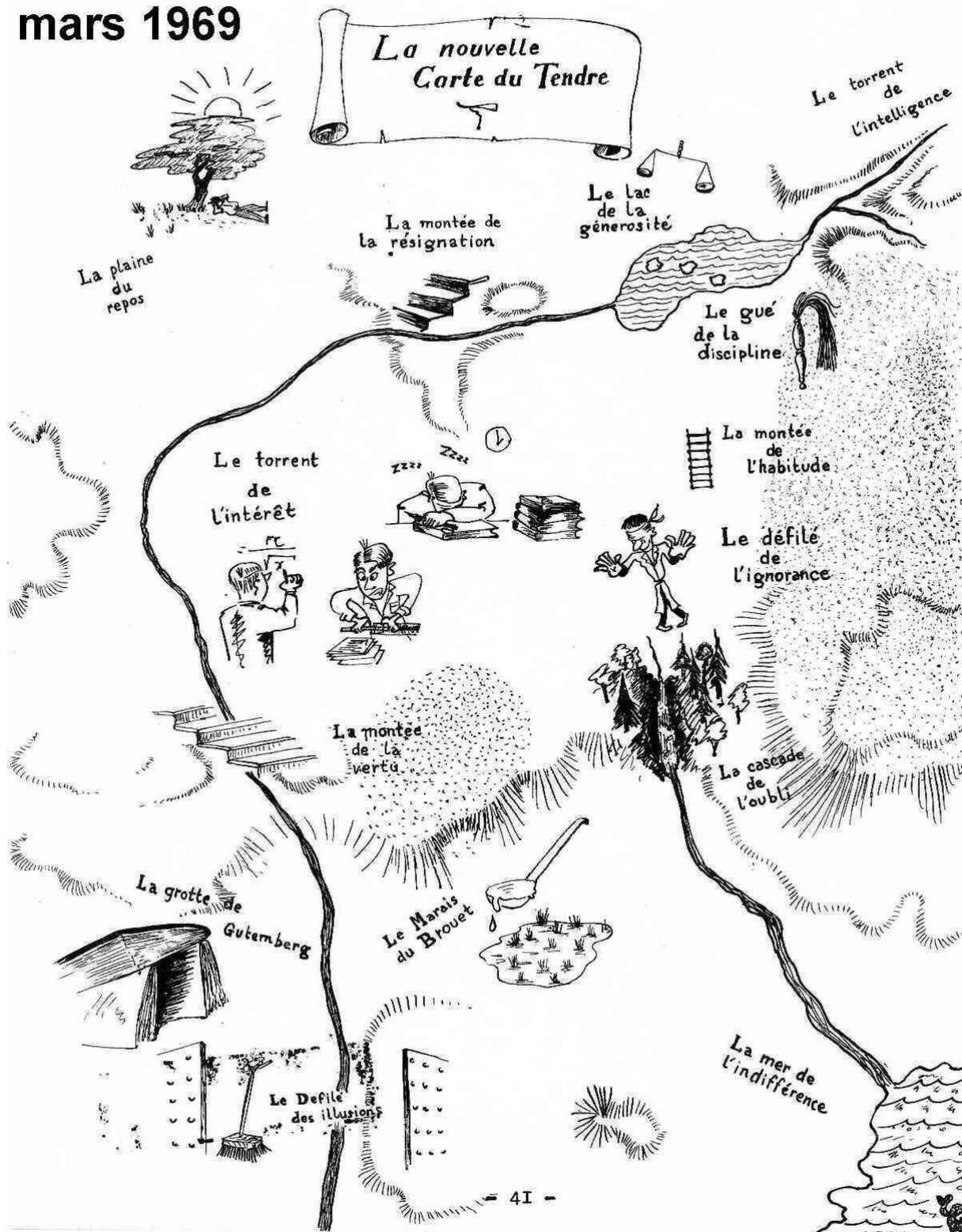


Plein de références littéraires classiques, notre camarade André se souvient d'un fort beau croquis...
extrait de la revue "BOURDONNEMENTS" de mars 1969 :

la Carte du Tendre,,,

Bourdonnements

mars 1969



Aidez-nous à ré-interpréter ces belles allégories !!! Merci d'avance !

5 - 5 - UN "FLYER" POUR NOUS FAIRE CONNAÎTRE ? par François QURIS

J'avais expérimenté ce type de support pour une autre association... pour laisser une trace écrite, pour donner nos références web et mail... cela m'était apparu vraiment utile... En catastrophe, un peu à la va-vite, j'ai donc préparé le document suivant la veille de la rentrée du 4 septembre à Chatenay :2 pages format B4,

d'abord le recto :



Centrale Généalogie

Site internet : <http://genealogie.centraliens.net>
Adresse de courriel : genealogie@centraliens.net



Qui étaient nos ancêtres ?
Où vivaient-ils ?
Comment vivaient-ils ?
Laboureur ou cordonnier, aubergiste ou baron, notaire ou tailleur de pierre ? Pauvre ou riche, instruit ou ne sachant pas signer ? Ils ont leur place dans notre histoire familiale...
...et quelquefois dans l'Histoire avec un grand « H »...
Vous êtes passionnés de **Généalogie** ? **Nous aussi !**
Nous sommes un groupe de passionnés qui sommes là pour partager nos expériences, pour vous aider.



En 1986, **Gérard DAGRON (51)**, qui est aujourd'hui notre Président d'Honneur, crée une activité Généalogie au sein du Groupe de Paris; fin 1995, avec **André DENIS (58)** cette activité est transformée en **Cercle Généalogique des Centraliens** dans le cadre juridique des groupements culturels de l'Association, notre Cercle regroupe une centaine de camarades, de toutes les régions et pour certains expatriés fort loin.

De nombreux liens se sont tissés entre les camarades et nous avons pour devise :

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Notre objectif principal est bien l'entraide, sous des formes diverses :

- assister tous les Centraliens, qu'ils soient débutants ou chevronnés, notamment par des informations et des aides techniques ;
- favoriser les contacts directs entre Centraliens de régions différentes, afin de développer des actions d'assistance réciproques, ponctuelles et précises ;
- tenir à jour un fichier des besoins et potentiels d'assistance de chaque membre affilié;
- assister les membres qui le souhaitent pour mettre leur arbre en ligne sur notre site, et/ou dans un domaine personnel;
- éditer un bulletin trimestriel accessible à tous, pour que chacun exprime ses propres problèmes et apporte des solutions à ceux déjà posés (le dernier numéro paru est toujours accessible sur notre site) ;
- gérer et animer un site Web pour favoriser et développer les contacts avec les camarades expatriés du monde entier ;
- organiser à Paris des réunions d'informations sur tout sujet intéressant la généalogie;
- organiser des visites de bibliothèques ou autres lieux intéressant la généalogie ;
- si la demande est suffisante, organiser des séances de formation pour les débutants.



Août 2011

et ici le verso :

A côté de cette activité spécifiquement Généalogique, notre Cercle s'intéresse aussi à faire revivre nos souvenirs Centraliens :



- nous avons publié en mai dernier, avec la collaboration d'élèves présents sur le campus « **Paroles de Centraliens d'hier et d'aujourd'hui** », un glossaire de notre « jargon » à l'Ecole, tant à Montgolfier qu'à Chatenay-Malabry (12,00 Euros).
- sur notre site, une partie « **Musée** » propose périodiquement des galeries consacrées à nos souvenirs de l'Ecole et à nos anciens professeurs : nous vous conseillons vivement d'aller les visiter, la visite est gratuite !
- nous proposons aussi un CD-R "**Caricatures d'amphi**" qui reprend plus de 2.000 pages de dessins réalisés par 60 promotions entre 1868 et 1978, histoire vivante et gaie de notre Ecole durant plus d'un siècle, vue sous l'œil impitoyable de ses élèves caricaturistes (20,00 Euros).

Le Cercle Généalogique des Centraliens est ouvert à tous les camarades, anciens (de préférence à jour de cotisation !) ou élèves-ingénieurs, et aussi à leurs parents directs; sont également bienvenus des membres associés parrainés par un autre membre, les anciens des autres Ecoles Centrales...

La cotisation annuelle est versée par année calendaire; elle donne droit aux bulletins trimestriels relatifs à l'exercice concerné.

Elle est vraiment minime : **10 euros/an** pour la cotisation de base comprenant la mise à disposition du bulletin sur le site web et/ou envoi par mail, et à 10+20=30 euros si l'abonnement à la revue est demandé avec envoi par la Poste.

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de nous :

François QURIS	Président, Webmestre	7 rue Georges Politzer 78210 - St Cyr l'Ecole francois.quris@centraliens.net
André DENIS	Vice-Président, Rédacteur en chef du bulletin, Vice-trésorier	5 bis rue d'Angiviller 78000 – Versailles andre.denis@centraliens.net
Ronald MATTATIA	Vice-Président, Communication, Trésorier	14 rue des Meuniers 75012 – Paris ronald.mattatia@centraliens.net

La cotisation est à envoyer à l'un de nos trésoriers.
(bulletin d'inscription disponible sur le site, joindre une photo pour le trombinoscope SVP !)

**Allez surfer sur notre site à <http://genealogie.centraliens.net> ,
prenez connaissance de notre dernier bulletin,
visitez le « Musée » et ses galeries,
faites connaissance de nos membres sur le trombinoscope...
Et surtout venez nous rejoindre !!!
INSCRIVEZ-VOUS !!!**

Août 2011

5 - 6 - LISTE DES COTISANTS

Les * indiquent les non-pistonantes, désirant recevoir le bulletin par voie postale. Les soulignés indiquent les camarades à jour de leur cotisation 2011. Les (entre parenthèses) ont demandé une mise en disponibilité provisoire, l'espoir de retour prochain étant permis...

ALEXANDRE Christophe	<u>FRAYSSE</u> Raymond	<u>NOIRBENT</u> Geneviève
<u>ANCEL</u> Armand	* <u>FRÉGEAC</u> Pierre,	(<u>PATERNOSTER</u>) G.
(ARMAND) Marc	<u>GALIMBERTI</u> Michel	<u>PELLETIER</u> Etienne
<u>BASTIEN</u> Jean. Charles	<u>GAUTIER</u> Claude	<u>PEROT</u> François
* <u>BEHAGHEL</u> Pierre	<u>GINISTY</u> Christian	<u>PERRARD</u> François
<u>BEHMO</u> Simon	* <u>GONDINET</u> Henry,	<u>PETIT</u> Pierre
<u>BERNIER</u> Jacky	<u>GONIN</u> Stéphane	<u>PEYRONET</u> J. Pierre
* <u>BLIN</u> Pierre,	<u>GOUDEAU</u> R -Victor,	<u>PINET</u> Bertrand;
* <u>BLOT</u> Robert,	* <u>GOULET</u> Brigitte,	<u>PINETTES</u> Jacques
<u>BONNET</u> Pierre	<u>GUASCO</u> Raymond	<u>PONSAR</u> Noël,
<u>BORDES</u> Jean-Louis	* <u>HANAPPIER</u> J-Jacques	<u>POUCHELLE</u> Régis
<u>BREON</u> Hubert	d' <u>HAUTEFEUILLE</u> Emeric	<u>QURIS</u> François
<u>BRUN</u> Jany,	<u>HOUYEZ</u> André,	<u>RENARD</u> Jacques
<u>CANUEL</u> Gérard	<u>JACOTY</u> Michel	<u>RENAUD</u> Pierre,
<u>CHAPUIS</u> Pol,	<u>JOUANEN</u> Henri-Pierre ;	* <u>RIFFLET</u> Francis
<u>CHARRIER</u> Christian,	<u>LAFEUILLADE</u> Maurice	<u>RIT</u> Maurice
<u>CHAUDON</u> Yves ;	<u>LAPEYRE</u> Jacques	<u>ROBIN</u> Jean-Auguste
<u>CHAUVIN</u> Jean-Louis;	<u>LARREUR</u> Jean-Pierre,	de <u>ROCHEFORT</u> Albane
<u>COIFFARD</u> Jean-Paul	<u>LARVOIRE</u> Michel,	* <u>RUPELLAN</u> Henri-Paul,
<u>COMBES</u> Michel	<u>LAVAUD</u> Pierre,	* <u>SAILLET</u> Gaston,
<u>COLINET</u> Olivier	le <u>MASNE</u> Roger	<u>SAINT LEGER</u> (de) André
<u>COSAR</u> Paul	Le <u>COZ</u> Jean	<u>SCHOULAL</u> Robert
<u>COR</u> Bertrand	* <u>LEDOUX</u> Pierre	<u>SEREY</u> Roger;
* <u>DAGRON</u> Gérard;	<u>LECOMTE</u> Hector,	<u>STREMLER</u> Jean-Pierre
<u>DELEUZE</u> Frédéric,	<u>LEMOR</u> Pierre	* <u>SURAUD</u> Jacques
* <u>DELPEYROUX</u> Paul ;	* <u>LONGEAUX</u> Pierre	<u>THIEBAULT</u> Gilbert
<u>DENIS</u> André ;	<u>MALLARET</u> Jean	* <u>TOCHÉ</u> François
<u>DERRIEN</u> Alain	<u>MANGENOT</u> Pascale	<u>TRUTT</u> Jean-Claude
<u>DORMEUIL</u> Jacques ;	(<u>MARTIN</u>) Jean	van den <u>BROEK</u> Jean
<u>DUCHATEAU</u> Henri;	<u>MATTATIA</u> Ronald	<u>VEYRINES</u> Jacques
<u>DUCROS</u> Alain	* <u>MAUNOURY</u> Claude	<u>VEYSSEYRE</u> Henri
<u>DUVAUX-BECHON</u> Isabelle	<u>MERESSE</u> Claude;	<u>VINOT</u> Bernard
<u>ESTRANGIN</u> Marc	<u>MICHEL</u> Claude	<u>VIVIEN</u> Maurice
<u>FINES</u> Jean-Joël	* <u>MOREL</u> Charles	* <u>VINCENT</u> Jean-Claude
<u>FLORIOT</u> Gerard;	<u>MORLOCK</u> Jean-Yves ;	<u>WAGREZ</u> P. Richard
	* <u>MOUTIS</u> des Philippe	(<u>YHARRASSARRY</u>) R

6 - INFORMATIONS DIVERSES

6 - 1 - COTISATIONS

- Le droit d'entrée de 25 euros a été supprimé en 2011.
- La cotisation annuelle (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à **10,00 euros**, auxquels s'ajoutent **20,00 euros** pour ceux qui désirent **recevoir, par la poste, le bulletin** tiré sur papier avec illustrations en N&B. Pour les pistonantes, le transfert dans votre boîte courriel du bulletin en couleur est sans supplément.
- Pour les inscriptions en cours d'année, la règle actuelle, non écrite, est que la cotisation est annuelle, pour l'exercice en cours. Une inscription en cours d'exercice donne seulement droit aux bulletins déjà parus dudit exercice, envoyés par courriel.

6 - 2 - CERCLE GENEALOGIQUE des CENTRALIENS

Activité créée en 1995 dans le cadre juridique de l'Association des Centraliens.

Président d'honneur : **Gérard DAGRON (51)** ; Président : **François QURIS (68)**.

Vice-présidents: **André DENIS (58)** et **Ronald MATTATIA (68)** ;

Membres du Bureau : **Bertrand COR (58)**, **Michel JACOTY (60)** ;

Webmaster **François QURIS (68)**.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs, qui ont toute liberté et responsabilité dans leurs opinions ou affirmations scientifiques ou historiques. La reproduction des articles est soumise à l'accord préalable de "Vive nos Ancêtres".

Tout abus sera sanctionné selon les articles 425 et suivants du Code Pénal.

6 - 3 - PUBLICATIONS

A commander à l'adresse courrier (voir couverture) ;

- Nous vous recommandons nos 3 séries de CD-R destinées à assurer la promotion de notre Cercle et à vous faciliter votre propre action de prospection par "bouche à oreille"

1° Le CD "Vive nos Ancêtres" est disponible dès maintenant. Participation : 20 € port inclus.

Pour ceux qui ont déjà la version 2004, une version sans étui est disponible à 10 € port inclus.

2° Le CD "Caricatures" est disponible dès maintenant. Participation : 20€ port inclus.

3° Le CD "Archives" La version définitive » avec le cas de la promo 27 est prête, 20€ port inclus.

- Nous éditons aussi un 2^{ème} livre sur le jargon de l'école : « **Paroles de Centraliens...d'hier et d'aujourd'hui** »

12 euros + port ; à commander aussi à la boutique numérique de l'Association.

6 - 4 - PROGRAMME ACTIVITES 2011

- **17 novembre** salon Michelin : déjeuner/débat « **Initiation à la paléographie** » avec **Madame Elisabeth PIETRI**, diplômée de l'Ecole des Chartes (et... soeur et épouse de Pistons de la promotion 63 !) : **inscrivez-vous d'urgence !**

- **8 décembre** salle du 6e ; *changement de programme*, notre camarade Roger LE MASNE évoquera son ouvrage

VINGT GENERATIONS DE GASCONS ET DE BRETONS (2 tomes-502 pages, 1999)

ouvrage d'Histoire et de Généalogie,

URGENT

Inscription pour le

Déjeuner-débat consacré à la **Paléographie**

avec la participation de **Mme Elisabeth PIETRI**

le jeudi 17 novembre 2011 à 12h00

à la Maison des Centraliens, 8 rue Jean Goujon, 75008 - PARIS

Nom(s) et prénom(s).....

Adresse e-mail :.....

Tél. portable :

Nombre de participants :

Prix du déjeuner (38,00 € par personne) :

Réglé par chèque à l'ordre du Cercle Généalogique des Centraliens

A retourner **en urgence et impérativement avec le chèque** à

Ronald MATTATIA

14 rue des Meuniers

75012 - Paris